

avait critiqué celui-ci, médit de celle-là, la conversation finissait par tomber. Elles ne savaient plus que faire. Alors l'une d'elles se prenait à dire : « Si nous pleurions un peu le cousin Goubillas ? » (Le cousin Goubillas était mort il y avait quarante-cinq ans.) — Et les deux bonnes femmes de partir en sanglots, et, jusqu'à la fin de la soirée, de pleurer le cousin Goubillas.

*
* *

La stupide vanité des hommes est telle, qu'ils considèrent comme une humiliation de ne pas être renseignés sur tout. Que de fois n'ai-je pas demandé mon chemin à des gens qui l'ignoraient et qui ont voulu me le dire tout de même ! La première fois que je fus à Toulon, il y avait dans mon compartiment, un Marseillais qui m'interrogea sur le but de mon voyage, et me fit alors la description de Toulon, « qu'il connaissait par cœur ». Il me parla notamment du bagne. « Vous verrez-là, me dit-il, de son accent intraduisible, toute espèce de gens, des notaires, des juges, des curés. Mêmement que je me suis laissé dire qu'il y a un évêque. »

— Vous l'avez vu ?

— Si je l'ai vu ! Un grand gayarrd, que je voudrais pas le rencontrer à dix heures du soir à la Belle-de-Mai !

— Et de quel diocèse ?

— Je crois que c'est du côté de Bourges.

Je ne le contredis pas. Il y a quelque plaisir à jouir de la bêtise humaine. D'ailleurs si je l'avais contredit, il m'aurait dit des injures.

*
* *

En ce même temps, une jeune fille accompagnée de son père, visitait l'hôpital de Saint-Mandrier. A la pharmacie